

R I M O U S K I

UQAR

L É V I S

POINTS DE DÉPART

1ER COLLOQUE ÉTUDIANT
MAITRISE EN TRAVAIL SOCIAL

VENDREDI 27 MAI 2022

EN PRÉSENCE
SUR LES DEUX CAMPUS

À PARTIR DE 8H45

Cette première édition du Colloque étudiant de la maîtrise en travail social de l'Université du Québec à Rimouski marque des points de départ. Celui d'une tradition en devenir, celui d'un nouveau programme de maîtrise en travail social qui mérite d'être souligné, mais surtout, ceux de projets de recherche et de pratique tous plus fascinants les uns que les autres. Ainsi, cet événement sera le lieu de rencontre de tous ces commencements qui, dans un contexte hors du commun, ont su se déployer; un lieu pour les célébrer, les partager et les réfléchir, ensemble. Un point de départ en soi pour le travail social...

Programmation

08:45	Arrivée
09:00	Mot d'ouverture
09:15	Présentations étudiantes
10:30	Pause
10:45	Conférence et atelier de Jeanne Dagenais-Lespérance
12:00	Dîner
13:30	Présentations étudiantes (suite)
14:45	Pause
15:00	Atelier d'écriture par Sacha Genest Dufault
15:50	Bilan de la journée par Marie Beauchesne
16:00	4 à 7

Rimouski: K- 440
Lévis : 2059

LIEN ZOOM DISPONIBLE SUR DEMANDE

JEANNE DAGENAIS- LESPÉRANCE

Jeanne Dagenais-Lespérance est une femme patchwork: elle s'est retrouvée à la maîtrise en travail social après un parcours en art social suivant son baccalauréat en beaux-arts, puis des années d'enseignement en français langue seconde avec des adultes et d'autres comme agente de mobilisation communautaire en environnement. Elle s'intéresse aux connaissances émergentes de croisements des disciplines, et est profondément inspirée par le travail de groupe et le travail communautaire, le féminisme décolonial et les théories frontalières. Elle s'implique dans des initiatives de justice environnementale depuis près de 15 ans. Elle a écrit dans la revue *Intervention, Lien social et Intersectionnalités*.



« Aille. Aille Aille. Y'a du pain sur la planche » Expériences et perspectives étudiantes sur les liens entre le travail social et l'environnement dans la formation en travail social au Québec

Cette présentation vise à s'inscrire entre une communication de données scientifiques et une narration d'expérience. En effet, Jeanne partagera ici divers aspects de son aventure de maîtrise, où elle s'est penchée sur les expériences et perspectives étudiantes sur les liens entre l'environnement et le travail social. Au-delà des seuls résultats de sa recherche, ce sont aussi les enjeux, processus et questionnements qui seront abordés, ainsi que les risques, cul-de-sac et petits «eurêkas». Cette activité permettra aussi de vivre les groupes de discussion utilisés pour recueillir les données de recherche.

JOANIE TURMEL

Co auteures : Marie-Hélène Morin et Lily Lessard

Besoins psychosociaux des hommes touchés par la démolition de leur domicile après les inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches



Les changements climatiques amènent une augmentation des événements climatiques extrêmes (ÉME) en termes de récurrence, d'imprévisibilité et d'intensité. Des mesures d'atténuation du risque sont adoptées afin de réduire de façon durable les conséquences liées aux sinistres. Ces changements sont des sources de stress pour des populations souvent déjà éprouvées par des désastres. Ces modifications créées des impacts sur la santé et le bien-être des citoyens en plus d'altérer le fonctionnement social des populations plus vulnérables. Les problèmes sociaux touchant davantage les hommes (ex. suicide, extrême pauvreté) et leur réticence à demander de l'aide accentuent leur vulnérabilité. De plus, certaines populations, dont les milieux ruraux, sont plus à risque d'être touchées par des ÉME et les mesures qui s'en suivent. Ces derniers sont caractérisés par des services de santé et des services sociaux généralement plus limités sur lesquels les effets des catastrophes sur la santé mentale risquent d'être encore plus importants. À la suite des inondations majeures de 2019, des municipalités de Chaudière-Appalaches ont fait face à la démolition d'infrastructures, la délocalisation de citoyens et la révision des zones inondables. Le projet de mémoire de l'étudiante porte ainsi sur les besoins psychosociaux des hommes touchés par les mesures d'atténuation du risque, notamment la démolition de leur maison, à la suite des inondations de 2019 en Chaudière-Appalaches. Cette communication abordera les résultats de la recension des écrits et les résultats préliminaires de l'étude. Certains enjeux touchant la perte d'un domicile, les réalités masculines et rurales et les impacts des ÉME dans un contexte de changements climatiques seront mis de l'avant. Des exemples de facteurs influençant le niveau de détresse et les impacts vécus, des stratégies d'adaptation employées et des impacts sur la santé globale seront présentés. La pertinence du projet pour le travail social sera exposée.

MARTIN STE-CROIX-BRASSARD

Accompagnement dans la quête de sens chez les hommes traversant une période de transition.



Constamment, les hommes sont confrontés à diverses transitions (p. ex. rupture, perte d'un emploi, arrivée à la retraite, devenir père, etc.) qui apportent un certain lot de difficultés. Celles-ci sont, par exemple, au niveau de l'adaptation, de la gestion émotionnelle, de la surconsommation, du refoulement émotionnel, etc. C'est ainsi que vivre une transition implique souvent d'avoir à trouver un sens à celle-ci étant donné les changements importants et souvent inattendus qui surviennent. Comment accompagner un homme en quête de sens durant sa transition à la retraite alors qu'il s'identifiait par son travail? Comment accompagner un homme en quête de sens durant sa transition au rôle de père alors que son enfant souffre du syndrome de Down? Voilà le genre de questions où il y a une presque absence de données dans la littérature. Ainsi, ce projet d'intervention a pour but, entre autres, de documenter le processus d'accompagnement auprès des hommes en quête de sens durant une période de transition.

SARAH GOSSELIN

L'art de s'allier avec un enfant prenant part à un processus d'intervention : une démarche créative, visuelle et collaborative axée sur la perspective des enfants.



L'opinion des enfants est sous-représentée dans les recherches entourant le concept de l'alliance thérapeutique. Les conclusions des recherches menées avec la clientèle adulte ont simplement été généralisées aux réalités enfantines. Pourtant, des différences majeures ont été soulevées par certain(-e)s auteur(-e)s. La présente étude vise à comprendre l'expérience vécue par les enfants qui développent une alliance thérapeutique avec un(-e) travailleur(-e) social(-e), dans le cadre d'une démarche d'intervention. Pour répondre à cette question, un groupe de discussion sera réalisé (6 à 8 enfants de 10 à 12 ans) en utilisant différentes approches telles que visuelle, créative et d'inspiration collaborative afin d'offrir diverses possibilités d'expression aux enfants. Cela permettra une meilleure compréhension de leurs réalités, favorisera leur pouvoir d'agir, illustrera symboliquement leur parole, facilitera le développement de l'alliance thérapeutique avec eux et contribuera à l'inclusion des enfants en recherche.

STÉPHANIE VILLENEUVE

Et si c'était possible?

Un parcours tout sauf linéaire guidé par le désir profond de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie de sa communauté d'appartenance.



De mon premier contact avec la réalité militaire en 2009 jusqu'à aujourd'hui, c'est un fil rouge tissé à partir de mes expériences personnelles et professionnelles qui a tracé le chemin vers mon projet de recherche. Un parcours teinté par les enjeux caractéristiques du mode de vie militaire qui m'auront servi de motivation pour me permettre de croire en mes rêves et ne jamais abandonner, peu importe le temps que cela prendra.

C'est en toute transparence et vulnérabilité que je vous présenterai le processus personnel et professionnel ayant mené à l'ébauche de mon projet de recherche qui porte le titre provisoire « Les déterminants de la résilience familiale des familles des militaires canadiens: comprendre pour agir de façon préventive et améliorer les pratiques »

ALICE MARCOUX

Choc culturel et relations égalitaires entre les personnes des classes populaires et les travailleur.euse.s des groupes communautaires



La pratique du travail social nous amène à travailler avec des personnes pauvres, issues des classes populaires. Ces personnes issues des milieux ouvriers, sont souvent peu scolarisées et leurs expériences de vie sont bien différentes des nôtres. Les personnes des classes populaires ont une culture qui leur est propre et la rencontre de leur culture avec la nôtre peut causer un choc.

Je suis curieuse d'explorer les différents aspects du choc culturel vécu autant par les travailleuses sociales que par les personnes des classes populaires et de comprendre l'impact de ce choc sur l'établissement de relations égalitaires.

ANNIE FRÉCHETTE

Quand tu ne peux pas m'aider,
essaie de ne pas me nuire.



L'imaginaire collectif réfère aux interactions dynamiques entre les représentations sociales, médiatiques, culturelles, historiques, idéologiques et identitaires dans un territoire donné. Cela inclut, sans s'y limiter, les représentations sociales et les préjugés (Bouchard, s.d.; Giust-Desprairies, 2003; L'Italien-Savard, 2012; Landry et al., 2021) et constituera le cadre conceptuel de la recherche. Les personnes pauvres, particulièrement celles vivant de l'aide sociale, sont perçue négativement par 49% de la population (Commission des droits de la personne et de la jeunesse (CDPDJ), 2015). L'imaginaire collectif alimente les inégalités sociales de santé, que ce soit par des politiques publiques qui ne permettent pas de sortir réellement de la pauvreté (Gouvernement du Québec, 2021), des médias qui véhiculent des messages négatifs à l'endroit des personnes pauvres (Landry et al., 2021) ou la transmission de préjugés par le biais des milieux de vie (famille, école, travail, etc.) (Comité de développement social de Centraide, 2003). La Corporation de défense de droits sociaux de Lotbinière, le Groupe de réflexion et d'action contre la pauvreté (GRAP) de Lotbinière, le CISSS Chaudière-Appalaches et le Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural de l'UQAR m'accompagnent dans la réalisation d'un projet de recherche-intervention. Comment les experts de vécu de la pauvreté peuvent-ils contribuer à agir sur l'imaginaire collectif de la pauvreté sur le territoire de la MRC de Lotbinière et être un levier d'intervention pour mieux lutter contre la pauvreté? Le projet vise à coconstruire un outil de sensibilisation et de l'expérimenter auprès d'acteurs sociaux et documenter le processus et les retombées de la recherche-intervention (Marcel & Bedin, 2018). Les retombées souhaitées sont un meilleur sentiment de compétence des personnes impliquées, l'éveil au pouvoir de l'imaginaire collectif en lien avec la pauvreté pour les acteurs exposés à l'outil et éventuellement, l'intégration de l'outil dans l'accueil des employés du CISSS de Chaudière-Appalaches. Le projet se déroulera de mai à septembre 2022.

SACHA GENEST DUFAULT

Vers une pratique des (re)commencements. L'écriture comme accompagnement de soi et de ses projets



L'écriture, comme la lecture, sont au cœur du processus des études supérieures. Écrire et lire sont parmi les composantes les plus importantes au sein de cette culture d'appartenance, voire elles en constituent les outils premiers.

Spécifiquement, si elle est aisée pour certain.e.s étudiant.e.s, enseignant.e.s et chercheurs.ses, l'écriture est laborieuse pour d'autres, tout dépendant de l'histoire personnelle, la maîtrise de la langue, la capacité d'attention et bien d'autres dimensions encore.

Ainsi, écrire devient selon le cas et selon l'avancement des projets une expérience tantôt souffrante, tantôt créatrice, voire éprouvante, libératrice, tout comme confrontante. Néanmoins, elle est une expérience incontournable.

Par ailleurs, écrire s'apprend. Écrire dans un langage universitaire, en vue de réaliser un mémoire ou un essai, cela aussi s'apprend. Écrire en s'adaptant au contexte culturel de réception sans pour autant renier la personne unique qui écrit, en laissant l'auteur.trice apparaître pleinement, cela s'apprend aussi.

Cet atelier d'écriture s'inscrit dans une forme de prolongation des exercices réalisés dans le cours l'Atelier de la praticienne-chercheuse réflexive en proposant un rappel de procédés d'écriture qui soient féconds, décomplexant et libérateurs. Cela se fera par une mise en action et l'expérimentation de différents exercices visant à ce que l'écriture devienne une réelle pratique d'accompagnement de soi et de ses projets. Le tout vécu ensemble, car si écrire se vit souvent dans une forme de solitude, on peut dire, à l'instar de Becker (2004), qu'écrire demeure aussi un acte fondamentalement collectif.

L'écriture pour accompagner ses commencements, ses départs, ses avancées et jusqu'à ses recommencements.

Comité organisateur:
Henri-Bastien Gendreau Robert, Sacha Genest Dufault
Laurence Léveillé, Sastal Castro Zavala et Marie-Hélène Morin

Infographie:
Gaëlle Baïlon Poujol et Henri-Bastien Gendreau Robert

Pour plus d'informations:
sacha_genestdufault@uqar.ca

R I M O U S K I

UQAR

L É V I S

2022